

prefchent par apres leur compatriotes avec vn grand zele.

Pour conclusion ie ne ſçay qui des deux a plus de contentement, ou Madame la Ducheffe d'Aiguillon d'auoir fondé & baſty vne maifon à noſtre Seigneur en la nouvelle France, ou ſes filles de ſe voir en ce nouveau monde.

[161] Voicy les paroles d'vne lettre de la Mere de S. Ignace Superieure, mon contentement eſt ſi grand de me voir en Canada, que ie n'ay peu m'empêcher deſcrire à V. R. que ie fay plus d'eſtat de m'y voir que d'eſtre Emperiere de tout le monde.

Pour Madame la Ducheffe d'Aiguillon, ſa ioye ſe produit & ſe fait paroître par des paroles & par des effets tout d'amour, i'ay veu icy pluſieurs lettres eſcrites de ſa main dont elle a honoré diuerſes perſonnes, il n'y en a pas vne qui ne m'ait touché le cœur, car tous les articles portent coup, il me ſemble qu'ils vont tous donner dans le cœur de Dieu, n'enuifageans que ſon pur amour dans cette grande entrepriſe, pour laquelle Dieu la choiſie, & qu'elle va accompliſſant de iour à autre avec ſucez & liberalité, par la grace du meſme Dieu inſpirateur des cœurs.

Ie penſois finir ce chapitre, mais il faut que ie diſe deux mots d'vne ieune femme Hiroquoife, qui fut enuoyée en France il y a quelques années.

Madame la Ducheffe d'Aiguillon [162] l'ayant fait receuoir au nombre des enfans de Dieu par le ſainct baptême, la fit loger au grand Conuent des Meres Carmelites au fauxbourg S. Iaques de Paris, ces bonnes Meres me voulant faire gouſter des fruitz qu'vn ſauuageon de ces contrées tranſplanté en l'Eglife de Dieu auoit porté en voſtre France, m'ôt